

*Politiques culturelles et recompositions sociales de la  
banlieue rouge :  
quel(s) lien(s)?*

---

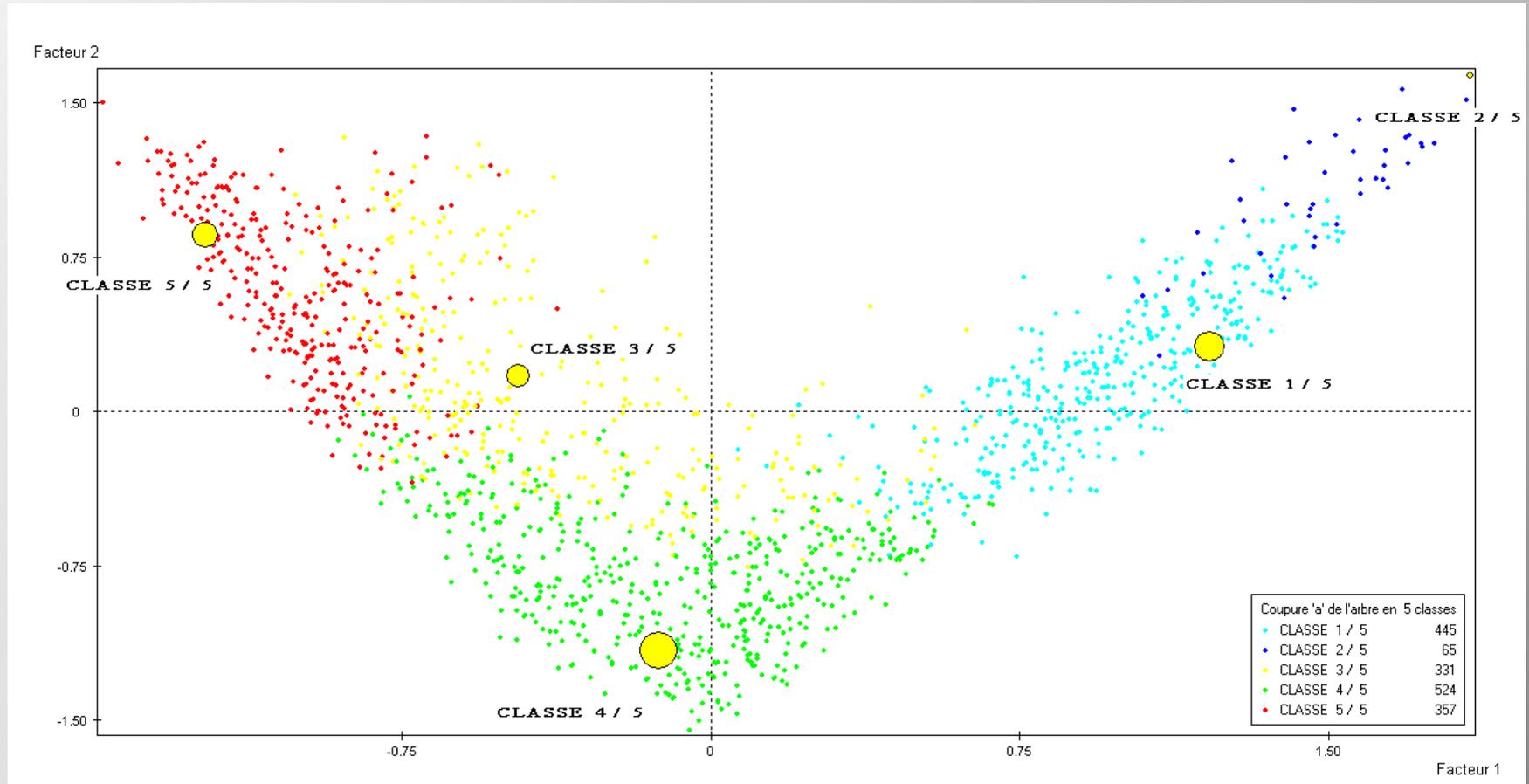
Séminaire « Politiques culturelles et enjeux urbains »  
Département de géographie, ENS Ulm  
Séance 4

# Plan

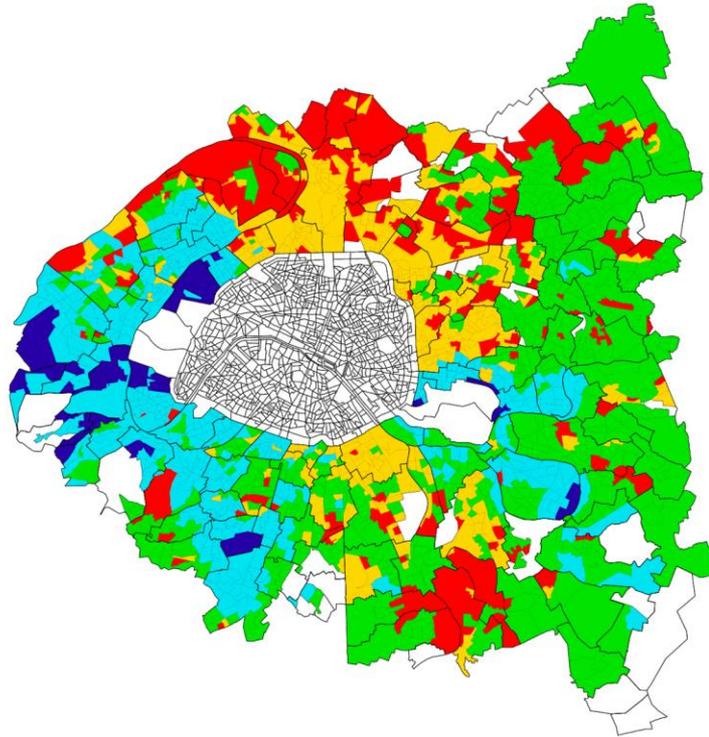
1. Retour sur la construction de l'objet
2. Les recompositions sociales de la banlieue rouge au sein de l'espace de la première couronne parisienne
3. Quels liens peut-on établir entre politiques culturelles et recompositions sociales?

# Les 5 grands types d'espace de la première couronne parisienne

## Plan factoriel 1-2



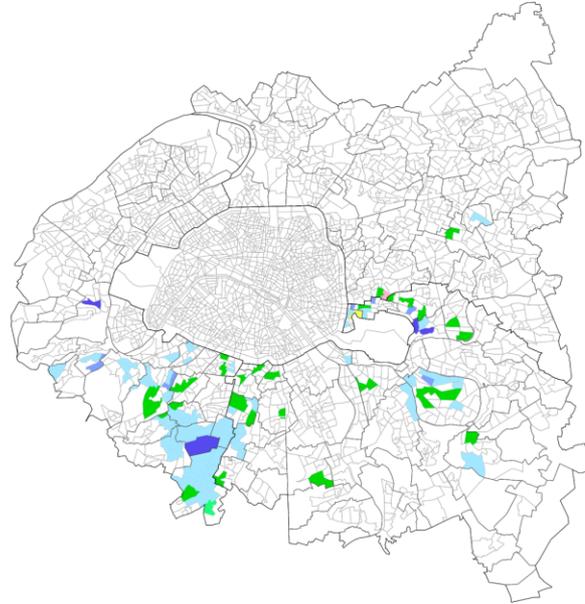
## Les banlieues parisiennes (synthèse des typologies) (2008)



Légende	Classes
	Classe 1 : Les quartiers populaires des cités HLM en rétractation
	Classe 2 : Les quartiers en extension des catégories supérieures
	Classe 3 : Les « beaux quartiers » exclusifs de la grande bourgeoisie
	Classe 4 : Les quartiers pavillonnaires de classes moyennes autochtones
	Classe 5 : Les quartiers anciens populaires-mélangés en mutation

*Source : INSEE, données issues du recensement renouvelé de la population, 2008 (obtenues via le CASD et en accès libre), carte réalisée avec Cartes & Données (Articque)*

## L'espace des cadres du public, professeurs et ingénieurs et son évolutions (1999-2008)



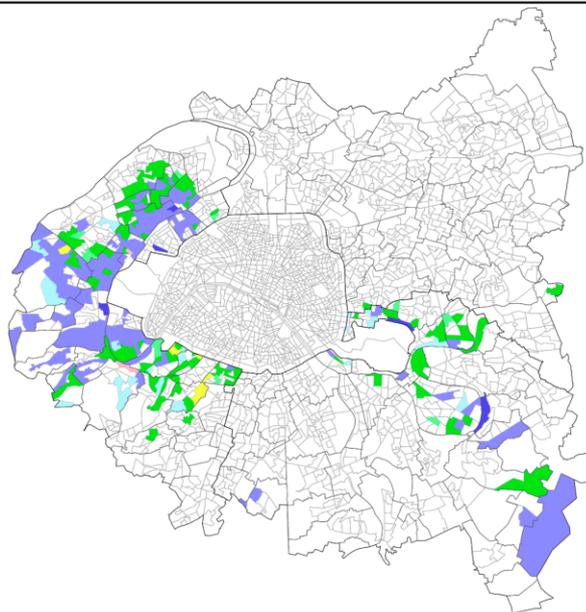
Légende	Evolution 1999-2008
	Stabilité des IRIS entre 1999 et 2008
	IRIS classés dans la classe 2 (catégorie supérieur du privé) en 1999
	IRIS classés dans la classe 3 (exclusivisme de la bourgeoisie) en 1999
	IRIS classés dans la classe 4 (classes moyennes supérieures) en 1999
	IRIS classés dans la classe 5 (quartiers « moyens-mélangés ») en 1999
	IRIS classés dans la classe 6 (petits fonctionnaires) en 1999
	IRIS classés dans la classe 7 (quartiers populaires-mélangés) en 1999

**Lecture** : en 2008, tous ces IRIS sont classés dans la classe 1. Cela n'était pas le cas en 1999 où une partie était dans un autre type : c'est ce dont rend compte la diversité des couleurs présentes qui renvoient aux types dans lesquels les IRIS étaient classés en 1999.

Par exemple, les IRIS en vert étaient classés dans les espaces moyens en 1999.

**Source** : INSEE, données issues du recensement renouvelé de la population, 2008 (obtenues via le CASD), carte réalisée avec Cartes & Données (Articque)

**L'espace des catégories supérieures du privé et des précaires supérieurs et son évolution (1999-2008)**

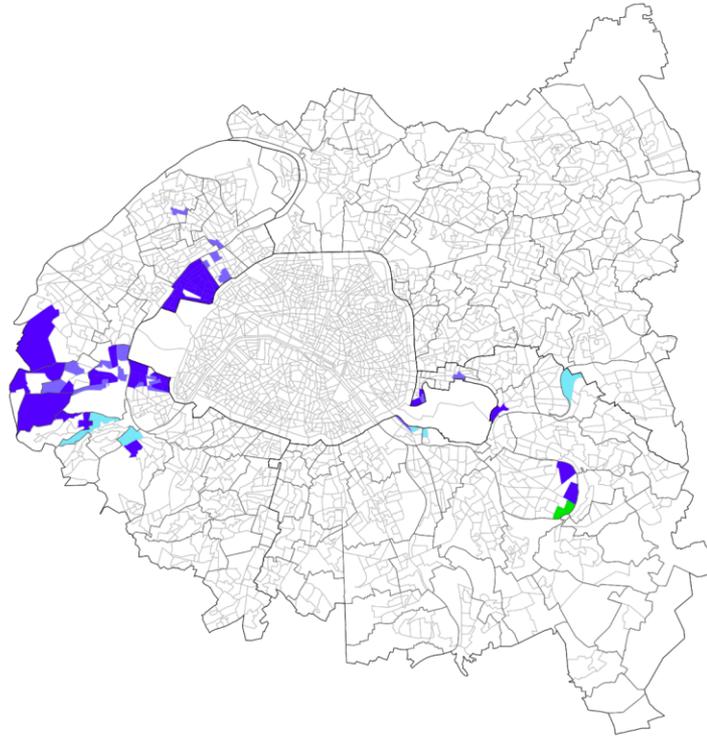


Légende	Evolution 1999-2008
	IRIS classés dans la classe 1 (cadres du public et ingénieurs) en 1999
	<b>Stabilité des IRIS entre 1999 et 2008</b>
	IRIS classés dans la classe 3 (exclusivisme de la bourgeoisie) en 1999
	IRIS classés dans la classe 4 (classes moyennes supérieures) en 1999
	IRIS classés dans la classe 5 (quartiers « moyens-mélangés ») en 1999
	IRIS classés dans la classe 6 (petits fonctionnaires) en 1999
	IRIS classés dans la classe 7 (quartiers populaires-mélangés) en 1999

**Lecture :** en 2008, tous ces IRIS sont classés dans la classe 2. Cela n'était pas le cas en 1999 où une partie était dans un autre type : c'est ce dont rend compte la diversité des couleurs présentes qui renvoient aux types dans lesquels les IRIS étaient classés en 1999.

**Source :** INSEE, données issues du recensement renouvelé de la population, 2008 (obtenues via le CASD), carte réalisée avec Cartes & Données (Articque)

## L'espace de l'exclusivisme des catégories supérieures et son évolution (1999-2008)



### Légende

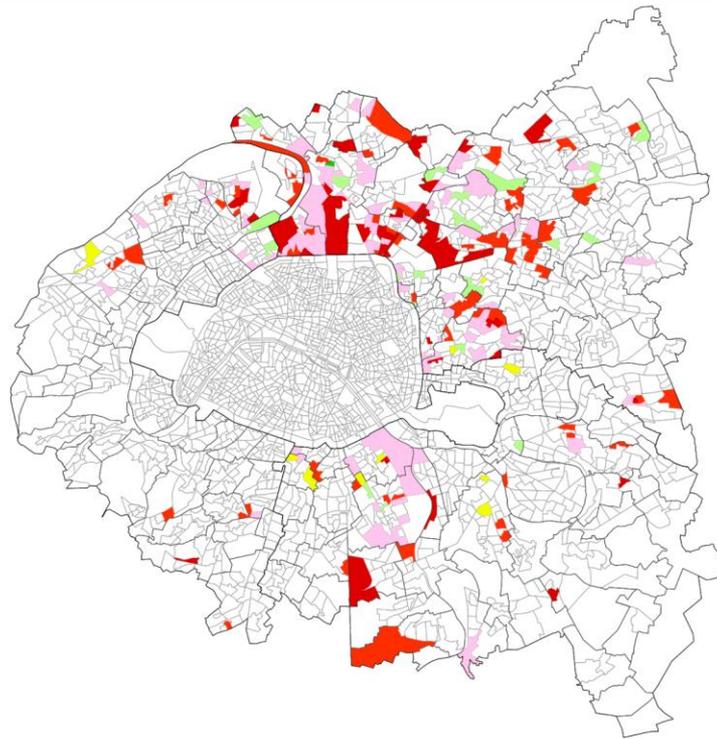
### Evolution 1999-2008

	IRIS classés dans la classe 1 (cadres du public et ingénieurs) en 1999
	IRIS classés dans la classe 2 (catégorie supérieur du privé) en 1999
	<b>Stabilité des IRIS entre 1999 et 2008</b>
	IRIS classés dans la classe 4 (classes moyennes supérieures) en 1999

**Lecture :** en 2008, tous ces IRIS sont classés dans la classe 3. Cela n'était pas le cas en 1999 où quelques uns étaient dans un autre type : c'est ce dont rend compte la diversité des couleurs présentes qui renvoient aux types dans lesquels les IRIS étaient classés en 1999.

**Source :** INSEE, données issues du recensement renouvelé de la population, 2008 (obtenues via le CASD), carte réalisée avec Cartes & Données (Articque)

## Un espace populaire-mélangé et son évolution (1999-2008)

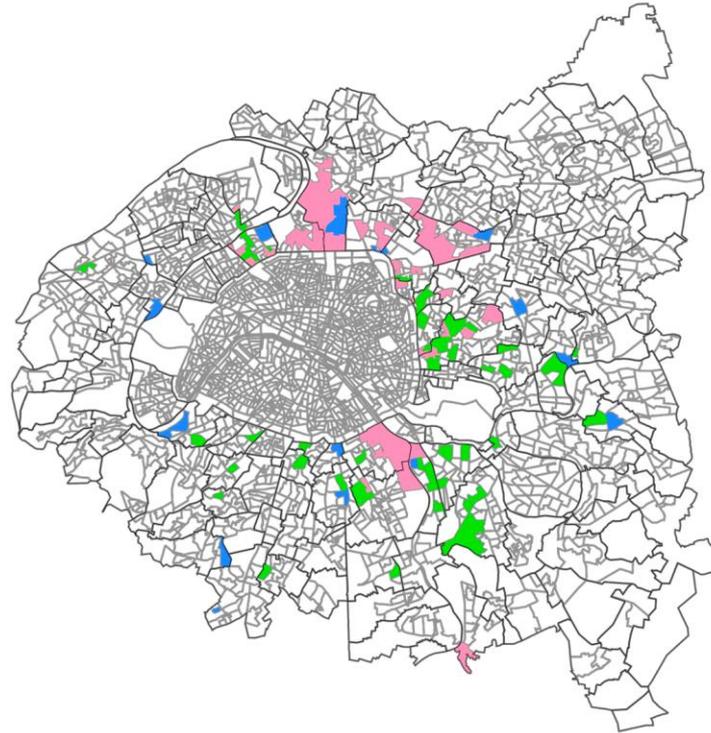


Légende	Evolution 1999-2008
	IRIS classés dans la classe 4 (classes moyennes supérieures) en 1999
	IRIS classés dans la classe 5 (quartiers « moyens-mélangés ») en 1999
	IRIS classés dans la classe 6 (petits fonctionnaires) en 1999
	<b>Stabilité des IRIS entre 1999 et 2008</b>
	IRIS classés dans la classe 8 (fractions populaires stables) en 1999
	IRIS classés dans la classe 9 (populaire précaire) en 1999

**Lecture :** en 2008, tous ces IRIS sont classés dans la classe 7. Cela n'était pas le cas en 1999 où une bonne partie était dans un autre type : c'est ce dont rend compte la diversité des couleurs présentes qui renvoient aux types dans lesquels les IRIS étaient classés en 1999.

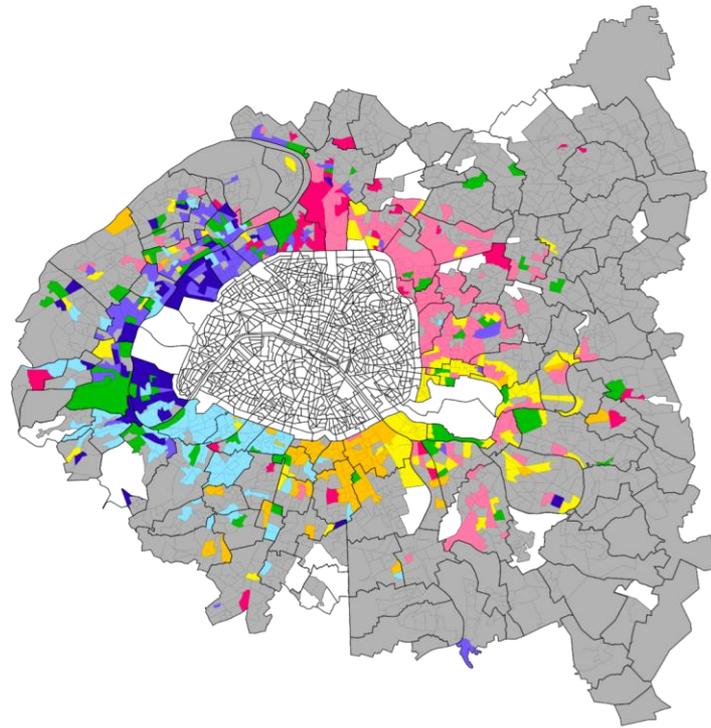
**Source :** INSEE, données issues du recensement renouvelé de la population, 2008 (obtenues via le CASD), carte réalisée avec Cartes & Données (Articque)

### L'espace de la gentrification (2008)



Légende	Classes
	Quartiers anciens populaires-mélangés avec une surreprésentation de Parisiens
	Quartiers anciens moyens-supérieurs avec une surreprésentation de Parisiens
	Quartiers récents populaires-mélangés ou moyens-supérieurs avec une surreprésentation de Parisiens

**Source : INSEE, données issues du recensement renouvelé de la population, 2008 (obtenue via le CASD), carte réalisée avec Cartes & Données (Articque)**



Légende	Classes
	Classe 1 : parmi les habitants auparavant établis à Paris, 15,5% vient du 14 <sup>ème</sup> et 26% du 15 <sup>ème</sup> arrondissements (6,5% et 11% en moyenne)
	Classe 2 : parmi les habitants auparavant établis à Paris, 17% vient du 19 <sup>ème</sup> et 18% du 20 <sup>ème</sup> arrondissements (9% et 10% en moyenne)
	Classe 3 : parmi les habitants auparavant établis à Paris, 31% vient du 18 <sup>ème</sup> arrondissement (9% en moyenne)
	Classe 4 : parmi les habitants auparavant établis à Paris, 11% vient du 11 <sup>ème</sup> et 20% du 12 <sup>ème</sup> arrondissements (7% en moyenne)
	Classe 5 : parmi les habitants auparavant établis à Paris, 24% vient du 17 <sup>ème</sup> arrondissement (8% en moyenne)
	Classe 6 : parmi les habitants auparavant établis à Paris, 29% vient du 13 <sup>ème</sup> et 4% du 5 <sup>ème</sup> arrondissements (8% et 2% en moyenne)
	Classe 7 : parmi les habitants auparavant établis à Paris, 26% vient du 16 <sup>ème</sup> et 5% du 7 <sup>ème</sup> arrondissements (7% et 2% en moyenne)
	Classe 8 : les habitants auparavant établis à Paris viennent des différents arrondissements

### 3. Quels liens peut-on établir entre politiques culturelles et recompositions sociales de la banlieue rouge (1960-2014) ?

- Une politique culturelle communiste s'invente puis s'institutionnalise à partir des années 1960 : au nom de l'émancipation ouvrière.
  - Rencontre entre des artistes et une génération de communistes socialisés au communisme alors que l'ouvriérisme était officiellement battu en brèche (la génération Waldeck Rochet et ses enfants);
  - Une gentrification rouge : une ascension sociale sur place.
- L'ambivalence des communismes « rénovateurs » vis-à-vis de l'art et des politiques culturelles : entre soupçon d'élitisme et repolitisation via le souci du « rayonnement » de leur ville.
  - Ralliement à « l'excellence »;
  - Une gentrification qui se fait par ailleurs, même si cela favorise l'arrivée de professionnels de la culture dans ces espaces.

Merci !

[pauline.clech@yahoo.fr](mailto:pauline.clech@yahoo.fr)